

La République, c'est quoi ?

Expériences, transferts et contestations

Le Mans Université

26 juin 2026

Le concept de république, dans toutes ses formes, a fait l'objet de nombreuses études, tant sur le plan historique que philosophique. Mais force est de constater qu'un paradoxe persiste. La république semble à la fois un mot-valise insaisissable et, en même temps, il incarne des institutions qui se sont imposées durablement aux quatre coins du globe. Le mot vient de loin, et il représente une histoire qui paraît toute tracée : de la *Res Publica* romaine à la V^e République française. Pourtant, les expériences qui ont brandi l'étendard républicain ont été d'une grande diversité. Au-delà de la question langagière, peut-on faire l'histoire du lien entre la République de Cicéron, celle de Venise, des huguenots, de Saint-Domingue, de Louis-Napoléon Bonaparte, de Lénine ou de Khomeiny ? Croiser ces exemples, nous permet-il de mieux saisir la réalité derrière le mot ? En effet, l'examen de la dimension endogène du mot république ne peut qu'approfondir l'une des couches possibles de son sens, voire reconstruire l'histoire linguistique du terme latin *Res publica*. En somme, cette journée ne s'intéressera pas seulement à l'histoire d'une idée politique mais au sens social d'une république vécue, affichée et contestée.

Cette journée d'étude se veut interdisciplinaire et son comité d'organisation veillera à privilégier les travaux attentifs aux études de cas concrètes. Dans une volonté de croiser les approches, les communications sélectionnées pourront s'inscrire dans l'un ou plusieurs des axes suivants :

Axe 1 : république et républicanisme au pluriel

Le concept de république se caractérise par une résonance sur la longue durée. Si un consensus existe aujourd'hui pour dire qu'il n'existe pas un fil continu depuis ses premières formulations dans l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui, il reste à en démontrer la complexité et l'intrication de ses usages. Nous voulons souligner ici la souplesse du terme qui a été utilisé dans des contextes historiques des plus variés. Ce premier axe vise donc à rendre compte des mutations plurielles, de la multiplicité des ramifications et des enjeux autour de la république comme « utopie » politique. La dimension mémorielle joue un rôle crucial, surtout dans les cas de transition vers une forme républicaine ou au contraire en s'en éloignant. De même, nous souhaiterions interroger la manière dont s'articule l'imaginaire que charrie ce régime avec la réalité de son fonctionnement.

Nous ne voulons pas seulement attirer l'attention sur le moment d'instauration d'une république, mais également sur les républiques en construction afin d'identifier les dissensus, les contradictions et les futurs advenus ou non. Dans l'antiquité tardive, quand Rome voyait son autorité

décliner, ou dans le Moyen Âge, quand l'expérience républicaine était confondue avec l'idée d'empire et de monarchie, les souvenirs de la république représentent des cas d'étude particulièrement intéressants. Il en va de même avec les expériences républicaines en France au cours du XIX^e siècle. L'époque moderne est également propice à cet exercice, car si la république est parfois perçue comme étant opposée à la monarchie, elle est aussi un terme très général pouvant qualifier n'importe quel gouvernement, qu'il se définisse lui-même comme tel ou non. Que faire du *Commonwealth* ? N'est-ce pas une autre manière de nommer la chose publique. Que dire enfin des républiques populaires du monde communiste dans la deuxième moitié du XX^e siècle ?

Si l'influence de la pensée ancienne reste centrale dans l'histoire occidentale, nous invitons aussi les contributions qui pourront aborder le thème de la république d'ailleurs en répondant à la question : comment le concept de la république se décline dans des cultures et des sociétés non occidentales ? Ainsi, comment peut-il être analysé au-delà du cadre européen, là où l'influence de la pensée romaine n'était pas directe ? Nous invitons aussi à considérer les cas, dans le passé ou dans le monde contemporain, où la république n'est qu'une façade, un mot-symbole dépourvu de tout contenu mais qui reste essentiel dans un discours de légitimité sur le plan national ou international.

Axe 2 : Acteurs et engagements en faveur et en défaveur de la république.

Cet axe veut continuer l'exploration de la polysémie de la république en se focalisant sur les protagonistes de l'action républicaine et contre-républicaine. L'analyse de la portée sémantique du concept « république » ne peut pas en effet se limiter à ses supports, il doit prendre en considération aussi les formes de contestation à la république. Par exemple, certains principes comme la tolérance, qui était définie très négativement à l'époque moderne, furent attribués aux républiques à cette période en France. La république dans la pensée moderne allait donc à l'encontre de la maxime bien implantée et communément acceptée en Europe de *cuius regio, eius religio*.

L'axe se concentre donc sur le dynamisme entre les forces qui soutiennent, idéologiquement ou activement, la forme républicaine, et celles qui s'y opposent. Avec l'expérience révolutionnaire française, le modèle républicain devient une pierre d'achoppement centrale du monde contemporain entre deux types de souverainetés, celle des rois et celle des peuples. Déjà dans les Amériques, les partisans d'un nouvel ordre politique ont élaboré un répertoire anti-impérial. En Europe méridionale, elle prend une dimension libérale et populaire. Dès lors, la république n'est-elle qu'une opposition par défaut au despotisme ? Le culte républicain voué aux chefs charismatiques semble atténuer la frontière entre républicanisme et anti-républicanisme.

Au fond, qui sont les républicains ? Est-ce seulement toutes celles et ceux qui sont partisans d'une république ? D'un côté, il s'agira d'analyser les usages polémiques, instrumentaux ou stratégiques afin de trouver une définition négative du républicanisme. D'un autre côté, l'analyse portera sur la matérialité du rapport que des individus ont pu construire avec ce modèle politique. L'action des collectifs, des associations sociales ou politiques, et des individus dans leur dimension quotidienne est un aspect important pour comprendre quel sens la république a loin de la politique institutionnalisée ou du débat intellectuel. Une attention « par le bas » doit permettre de définir au plus près des protagonistes leur conception de la république. Il peut alors être question d'une grande variété de phénomènes d'adhésion et de contestation : symboles, procédures judiciaires, serments, rituels collectifs, fêtes et événements publics.

Modalités de candidature et présentation : Les propositions de communication (3000 signes maximum) sont à envoyer avant le 19 avril aux adresses suivantes : Karl-Alexandre.Zimmer@univ-lemans.fr et Antonio.Romano@univ-lemans.fr. Les candidats recevront une notification d'acceptation le 22 avril. L'événement aura lieu le 26 juin 2026.

La restauration sera assurée, et les frais de déplacement et d'hébergement pourront être en partie financés par l'organisation.

Les communications, de 15-20 minutes, seront suivies par un temps d'échange et de débat.

Comité d'organisation : Lorenzo Boragno (histoire romaine, CReAAH), Léo Maillé (histoire moderne, Temos), Antonio Romano (histoire romaine, CReAAH), Camille Ventadour (histoire romaine, CReAAH), Karl Zimmer (histoire contemporaine, Temos). Le département d'histoire de l'université du Mans est rattaché à deux UMR du CNRS : Creeah et Temos. Archéologues et historien.ne.s des périodes anciennes d'un côté, médiévistes, modernistes et contemporanéistes de l'autre. Associés à ces laboratoires, les jeunes chercheur.e.s, doctorant.e.s et post-docotorant.e.s travaillent côte-à-côte au sein d'une MSH. Nous sommes parfois collègues dans le cadre de nos missions d'enseignants mais jamais nous n'avons mené de projet de recherche collectif. Pour la première fois, nous souhaitons organiser un événement scientifique commun. Nous pourrions disposer du soutien financier et logistique de nos institutions respectives. Ce moment inédit sera l'occasion de faire dialoguer nos différents champs de recherche autour d'un même thème.